



Une semaine pour
dépoussiérer nos images de Dieu

"QUE JE VOIE TON VISAGE"

CANTIQUE DES CANTIQUES, 2-14

DIEU VITAMINES OU DIEU QUI SE DONNE EN CROIX ?

Chères amies, chers amis,

Pour cette dernière étape de retraite, nous allons découvrir **un visage vertigineux et déroutant de Dieu** : celui qui se donne jusqu'au bout. Il ne se donne pas comme une récompense, une barre de céréales ou un concentré de vitamines... **Il se donne en croix, en mourant pour nous**. Son don est total, mais ne nous écrase pas. Il nous rejoint au cœur de nos peurs, de nos vies, de nos morts pour nous montrer un chemin qui traverse toutes ces situations.

Poursuivons donc notre retraite, peut-être dans une ambiance plus posée, ajustée à ce que nous allons contempler aujourd'hui.

Pour cela 4 propositions :

- **Méditer** : Un passage biblique nous place aux côtés de cette femme qui espère guérir ne serait-ce qu'en touchant une frange du vêtement de Jésus.
- **Contempler** le Christ en Croix de Fra Angelico.
- **Méditer** sur l'**institution de l'Eucharistie** au dernier repas de Jésus avec ses amis.
- **Découvrir** une interprétation contemporaine des « sept dernières paroles du Christ en Croix. ».

En parallèle de cela...

Un mur spirituel

Ce lieu est modéré par l'équipe de Prie en Chemin. Nous vous conseillons d'y déposer un ou deux fruits de vos prières, des messages relativement **courts**, sans chercher à vouloir tout dire ou à rendre compte de tout. Partager, par exemple, une difficulté, une question ou faire part d'une lumière reçue pendant un temps de prière, évoquer tel événement de la journée qui a pris un relief tout particulier durant le temps de retraite...

<https://retraites.prienchemin.org/que-je-voie-ton-visage/mur-de-prieres/>

Une hotline spirituelle

Si, à un moment ou à un autre de la retraite, vous avez une demande d'éclaircissement, ou désirez échanger des messages directement avec l'équipe de Prie en Chemin sans passer par le forum, il suffit de nous écrire à retraite@prienchemin.org. Nous vous répondrons alors directement.

Très bonne journée !
L'équipe Prie en Chemin

MÉDITER LA FEMME HÉMORROÏSSE – MC 5 [25-34]

Une image séduisante de Dieu est celle d'un Dieu coup de pouce, Dieu vitamine, Dieu qui nous booste. Elle n'est pas fausse dans l'absolu, dans la mesure où Dieu veut en effet pour nous la vie. Cela dit, cela ne se fera jamais sans notre désir, sans notre liberté. La guérison de la femme hémorroïsse va nous permettre de contempler cette réalité.

Au début de ce temps de prière, je peux demander la grâce de savoir exprimer mon désir, ce qu'il y a de plus important pour moi, à Dieu, avec la confiance qu'il sera là pour m'assister.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Je prends le temps d'écouter ou lire lentement et à voix haute ce passage pour mieux le goûter. Si un verset retient particulièrement mon attention, je prends le temps de le goûter.

Une femme avait des pertes de sang depuis douze ans... – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré – cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. »

À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" »

Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela.

Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité.

Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Pistes de méditations

1. « ... Des pertes de sang depuis douze ans ; beaucoup souffert des médecins ; avait dépensé tous ses biens ; son état avait plutôt empiré... » La description de l'état de cette femme est terrible : Un instant j'imagine sa vie. Elle est sans doute rejetée de toute part, considérée comme impure depuis sa puberté. Elle s'est épuisée à faire confiance à des personnes qui n'ont pu la soulager. Elle est désormais sans argent.
2. Cette femme est donc habitée d'un grand désir, le désir de celles et ceux qui n'ont plus rien à perdre : guérir ! Et voilà Jésus qui passe, cet homme dont on parle tant, qui fait des guérisons. L'idée peut sembler folle, mais si elle parvenait à toucher le vêtement de Jésus... peut-être cela suffira-t-il à la guérir... Je la regarde s'approcher par derrière, tendre la main, toucher un instant l'étoffe. Cet épisode fait peut-être écho à un moment de ma vie où désespéré de tout, où j'ai tenté l'impossible.
3. « Qui a touché mes vêtements ? » Au milieu de la foule qui se presse, Jésus cherche celui ou celle qui l'a touché avec cette intention. Je contemple Jésus être étonné par ce qui vient de se vivre. Une guérison sans qu'il ait rien fait ! Une guérison qui semble venir uniquement de la foi de cette femme. Comment comprendre cela pour Jésus, pour la femme, pour moi ?

Invitation à une prière personnelle

A la fin de ce temps de prière, je peux relire ce passage et écouter ce qui remonte de mon cœur. J'en fais la matière d'un dialogue avec celui qui veut pour moi la vie en plénitude.

Prière finale

Je peux terminer avec une prière de l'Église, comme un Notre Père.

Ne pas oublier d'écrire le fruit de ce temps sur un carnet ou un fichier.

CONTEMPLER LE CHRIST EN CROIX ADORÉ PAR SAINT DOMINIQUE

PAR DOMINIQUE DE PIREY



Fra Angelico, 1387/95-1455, le Christ en croix adoré par saint Dominique, 1442-1443, couvent saint Marc, Florence

Description de l'œuvre

Quand ils ont investi **le couvent saint Marc à Florence en 1436**, les Dominicains en ont fait un bâtiment moderne sous la houlette de l'architecte Michelozzo, (1396 - 1472) conforme à l'esthétique de la Renaissance, avec le soutien financier de Côme de Médicis (1389-1464).

Le but était d'en faire **un modèle tant architectural que de la vie conventuelle**. Ainsi Fra Angelico et ses disciples décorèrent de fresques de nombreux espaces du couvent, chacune ayant une fonction précise.

La fresque du Christ en croix adoré par saint Dominique est disposée devant la porte d'entrée du couvent **pour accueillir le visiteur** et servir d'introduction au principe inspirateur de l'ordre dominicain : *l'amour pour le crucifié, conçu en tant que source de connaissance, de foi et de charité pour son prochain.*

La figure de Jésus, les bras grands ouverts sur la croix, accueille chacun, donnant sa vie dans son amour infini.

Fra Angelico a créé une composition dépouillée, synthétique à laquelle **l'arrière-plan bleu** uni confère un effet d'abstraction métaphysique, évoquant la présence divine.

Jésus est idéalisé, son beau corps diaphane est exempt du moindre signe de souffrance.

Cependant **la croix est maculée de sang** peint à l'hématite (oxyde de fer) soulignant la réalité concrète de la croix de la souffrance humaine de Jésus qui donne sa vie.

Par contraste, **Saint Dominique** est représenté avec des traits naturalistes accentués, mains qui caressent la croix, visage très expressif contracté par la douleur et l'émotion, yeux baignés de larmes.

La croix elle-même est immense, surplombe tout l'univers sur ce fond bleu comme d'un autre monde, d'un monde surnaturel.

Le dialogue silencieux entre Jésus et Dominique se ressent grâce à la justesse du traitement des regards. Regard levé de Dominique douloureux plein d'aimante compassion ; yeux baissés de Jésus plein de miséricorde pour l'humanité, esquisse-t-il un sourire ?

Méditation

- Au pied de la croix, avec mes propres mots, **je remercie Dieu pour son amour sans limite**. Dans ma vie de tous les jours, puis-je discerner les marques de cet amour pour moi, pour chacun de nous ? Je cite un exemple récent où j'ai vu, entendu, la réalisation de cet amour. Comment et à qui pourrais-je en témoigner ?
- **Face à l'immense amour de Jésus manifesté à la Croix**, saint Dominique semble pleurer des larmes de joie. Joie, bonheur d'être tellement aimé de Dieu. Quelle serait ma manière d'exprimer cette joie d'être ainsi aimé ? La croix rappelle aussi tous les refus d'amour engendrés par mes péchés. Humblement je demande pardon.
- **Je confie au Seigneur** telle ou telle personne qui aurait besoin de ressentir cet amour de Jésus, amour plus grand que tout, qui dépasse la discorde, la souffrance, la mort. Si un ami était dans une telle situation, que pourrais-je lui dire ? Comment lui exprimer que Jésus s'est donné pour lui, qu'il l'aimera toujours ?

MÉDITER L'EUCCHARISTIE LC 22 [14-22]

Le jeudi saint, l'Église fait mémoire du lavement des pieds et de l'institution de l'Eucharistie sur laquelle nous vous proposons de méditer aujourd'hui : ce don ultime de Jésus à ses amis.

Au début de ce temps de prière, je me tourne avec tout ce que je suis vers le Seigneur. Il s'offre à moi avec humilité et sans retenue. A mon tour je lui offre toute ma personne pour mieux l'aimer et le suivre.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Je prends le temps d'écouter ou lire lentement et à voix haute ce passage pour mieux le goûter.

Quand l'heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. »

Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit : « Prenez ceci et partagez entre vous. Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. »

Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. Et cependant, voici que la main de celui qui me livre est à côté de moi sur la table. En effet, le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été fixé. Mais malheureux cet homme-là par qui il est livré ! »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Pistes de méditations

1. Dans un premier temps j'imagine le lieu et l'ambiance particulière de ce repas. Jésus vient de laver les pieds de ses disciples. J'écoute maintenant Jésus dire à deux reprises : « Jamais plus » : Jamais plus je ne boirai, jamais plus je ne mangerai jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Comment comprendre cette phrase ? De quel Royaume parle-t-il ?
2. Jésus prend ensuite du pain, rend grâce, le rompt et le donne à ses disciples : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Je redis ces paroles lentement comme si je les entendais pour la première fois, avec les disciples : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »
3. Enfin, Jésus prend la coupe, rend grâce à nouveau, et la passe à ses amis : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. » Le sang représente la vie pour les juifs. Par ce geste, par le partage de cette coupe, Jésus offre sa vie dans un but précis : Une Alliance, une nouvelle Alliance. À mon tour je reçois cette coupe. Je me demande de quelle alliance s'agit-il ? En quoi est-elle nouvelle, définitive ?

Invitation à une prière personnelle

Nourri de sa parole, je m'adresse maintenant au Christ qui a donné sa vie pour moi, qui a donné sa vie pour renouveler l'Alliance entre l'humanité et son Père, une alliance d'amour et de tendresse. Je lui parle comme un ami parle à un ami. J'accueille sa présence, ses paroles, son silence. Je lui

partage ce que j'ai pu ressentir et entendre.

Prière finale

Je peux terminer avec une prière de l'Église, comme un Notre Père.

Ne pas oublier d'écrire le fruit de ce temps sur un carnet ou un fichier.

DÉCOUVRIR LES SEPT DERNIÈRES PAROLES DU CHRIST EN CROIX EN MUSIQUE PAR BERNARD SALLES

Aujourd'hui, nous vous proposons d'écouter une interprétation contemporaine des « sept dernières paroles du Christ en Croix. » Il s'agit d'une série de sept courtes phrases attribuées à Jésus en Croix. Elles sont tirées des quatre évangiles et ont conduit au développement d'une spiritualité de la croix qui s'exprima en de nombreux commentaires spirituels. Ce thème a inspiré de nombreux musiciens, comme Heinrich Schütz, Pergolèse, Joseph Haydn ou Charles Gounot pour les plus connus.

En voici une version contemporaine écrite par Bernard SALLES, dont l'enregistrement par l'Orchestre Symphonique du Sud-Ouest date de 2013. Les paroles sont dites en Araméen, et l'essentiel est musical.

I : Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font

II : En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis

III : Femme, voici ton fils. Voilà ta mère

IV : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

V : J'ai soif

VI : Tout est achevé

VII : Père, entre tes mains je remets mon esprit

Présentation de l'œuvre par le compositeur :

Les paroles sont dites en araméen, la langue du Christ. L'orchestration reprend celle du Requiem de Mozart : 2 cors de basset, 2 bassons, 2 trompettes, 3 trombones, percussions et cordes La pièce comprend 7 mouvements correspondant aux 7 paroles prononcées par le Christ sur la croix.

Tous les mouvements sont lents et méditatifs, à l'exception du 2^{ème} qui utilise un tempo rapide avec accélération.

« J'ai essayé de transcrire au moyen de la musique ce que je ressens à la lecture de ces paroles et à la vue du "**Dévoit Christ de Perpignan**". Cette sculpture, oh combien saisissante, a été réalisée par un artiste anonyme au XIV^{ème} siècle. Elle nous montre de façon très réaliste, non pas un visage apaisé, mais un homme dont tout le corps exhale la souffrance d'un des pires supplices de l'Antiquité qui lui est infligé : la crucifixion. »

Bernard SALLES.



Dévoit Christ de Perpignan

La musique contemporaine n'est pas toujours facile à écouter pour nos oreilles. Une manière d'y entrer est de **penser à une peinture abstraite**. Elle est là pour nous procurer une émotion. Il en est de même pour la musique contemporaine, qui n'entre pas toujours dans les codes de la musique classique, des tons ou accords habituels.

Préparation

Comme pour tout temps de prière, vous pouvez vous préparer en vous tournant vers Dieu, en lui demandant que son visage se révèle à vous, pour mieux l'aimer et le servir. Et de faire le geste le plus opportun pour débiter ce temps de prière.

Chaque vidéo dure environ 10 minutes.

Vous pouvez

- En **choisir une ou deux**, selon la phrase qui vous rejoint le plus ce vendredi où nous accompagnons Jésus à la Croix.
- **L'écouter en imaginant la scène**, en vous laissant rejoindre par la musique. Écouter les différents instruments, les mélodies, les réponses, les changements de rythmes...
- Puis, **prendre un temps pour confier à Dieu ce que vous avez ressenti** : douleur, indifférence, compassion, étonnement...

I : Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font

II : En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis

<https://youtu.be/sM0Qe920wMM>

III : Femme, voici ton fils. Voilà ta mère

<https://youtu.be/-J3oCpx4FgA>

IV : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

<https://youtu.be/lrhe-r4-5Yk>

V : J'ai soif

VI : Tout est achevé

<https://youtu.be/3mFx1h35gg0>

VII : Père, entre tes mains je remets mon esprit

https://youtu.be/KY5_INTx3jY



Dévoit Christ de Perpignan